

de sa fille, disait, qu'à elle seule, Elisabeth surpasserait de beaucoup en vertu toutes les autres femmes issues du sang des rois d'Aragon. Contemplant avec respect sa vie toute céleste, son mépris des parures, son empressement à fuir la volupté, à pratiquer les jeûnes, à prier Dieu sans cesse, à s'employer à toutes les œuvres de charité, il rapportait au seul mérite de sa fille sa prospérité particulière et celle de son royaume. Bientôt, la réputation d'Elisabeth fut répandue partout ; beaucoup de princes recherchèrent son alliance, et elle fut enfin mariée à Denis, roi de Portugal.

Dans son nouvel état, notre Sainte s'applique, avec un soin égal, à pratiquer la vertu et à élever ses enfants, ne négligeant aucun moyen de plaire à son époux, mais songeant encore davantage à se rendre agréable au Seigneur. Cependant la vertu de la Sainte, ne devait pas tarder à passer par le creuset. Denis, il est vrai, était un prince doué d'excellentes qualités ; mais, aveuglé par le faste des grandeurs humaines, il oublia malheureusement les premiers devoirs d'un époux, pour abreuver d'amertume l'âme de la sainte princesse, et se livra aux plus honteuses passions. Elisabeth endura tout avec un calme héroïque et la fermeté d'une âme invincible. Bien loin de se laisser abattre, comme tant d'âmes vulgaires, au milieu de ces cruelles angoisses, notre Sainte donna de nouvelles preuves de sa sublime charité et de sa prudence consommée. Versant continuellement dans le cœur de Dieu ses prières et ses larmes, elle essaya de retirer le roi de ses désordres ; son héroïsme alla même jusqu'à témoigner le plus sincère dévouement aux enfants issus du commerce criminel de son malheureux époux. Sa patience et sa résignation firent enfin violence au ciel ; le roi reconnut ses fautes et mourut saintement dans les bras de son épouse.

La moitié de l'année environ, Elisabeth ne prebait, pour nourriture, que du pain trempé dans l'eau. Cette eau se changea miraculeusement en vin, lorsque, dans une grave maladie, elle persistait à ne pas vouloir user de vin, malgré les recommandations des médecins. Elle guérit subitement d'un horrible ulcère une pauvre femme, en la baisant sur cette plaie dégoûtante. Des pièces d'argent qu'elle allait distribuer aux pauvres se chan-

gè  
nes  
la  
cel  
dan  
ma  
ma  
orp  
tou  
par  
U  
de  
s'en  
diri  
gén  
ouv  
betl  
tre,  
sus  
cœu  
elle  
coup  
ler p  
La  
Com  
gend  
de 6  
siècl  
de c  
tom  
Pl  
Saint  
Avec  
Bien  
du h  
paix.  
nobis